

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Guadeloupe

Profil synthétique

La Guadeloupe présente un profil assez sous-consommateur comparée aux autres départements et territoires d'outre-mer, puisqu'elle apparaît en avant-dernière place pour les principaux indicateurs de consommation d'alcool ou d'ivresse déclarée. Elle se distingue en revanche par une consommation de champagne et de vins mousseux très au-dessus de la moyenne nationale, même si elle reste en retrait par rapport à ce qui est observé en Champagne-Ardenne. Le niveau de consommation du rhum est similaire à celui observé en métropole, alors qu'en Martinique, par exemple, il apparaît supérieur.

	Guadeloupe	Rang (sur 6 Dom-Com)	Métropole
17-18 ans			
Usage régulier d'alcool	6 %	5	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	30 %	5	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	26 %	5	45,8 %

Source : Escapad 2005, OFDT.

La Guadeloupe compte un peu plus de 450 000 habitants pour une superficie de 1700 km². La population est jeune (38,7 % de la population a moins de 25 ans contre 31,5 % en métropole). Le chômage s'y présente comme un problème endémique majeur. En 2005, il atteignait 26,9 % de la population active, taux similaire à celui des autres départements français d'Amérique, mais qui reste inférieur à celui de la Réunion. Près d'un demandeur d'emploi sur deux se trouve dans cette situation depuis plus d'un an (contre moins d'un tiers en métropole). Il en résulte des inégalités de revenus qui se révèlent plus fortes qu'au plan national. Ainsi, seuls 24 % des foyers fiscaux sont imposés sur le revenu (contre plus de la moitié en métropole) et 15,4 % des plus de 25 ans perçoivent le RMI (contre 3,5 % en métropole). Comme dans les autres Dom, l'activité prépondérante de la région relève du tertiaire, avec le commerce, les services administrés et, dans une moindre mesure, l'hôtellerie et la restauration. L'agriculture,

même si elle fournit l'essentiel des produits exportés (la canne à sucre, principalement destinée au rhum, et la banane), ne représente que 4 % de la valeur ajoutée. Sur le plan éducatif, la région se situe en 2004 en dessous de la moyenne observée en métropole et à la Réunion pour la réussite au bac (70,7 % versus 80,0 %), mais en tête des départements français d'Amérique. La part des étudiants sur l'ensemble des scolarisés est également inférieure à celle observée en métropole (6,9 % versus 16,1 %). La part des apprentis parmi les 16-25 ans est inférieure à celle de la métropole (2,0 % versus 4,7 %), et place la région en troisième position parmi les quatre départements d'outre-mer.

Source : I171.

Présentation de l'échantillon guadeloupéen

Échantillon

	Guadeloupe			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
17-18 ans	434	467	901	29 393

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Guadeloupe, l'analyse porte sur un échantillon de 901 jeunes de 17-18 ans. Il n'existe pas de données sur les consommations d'alcool en population générale adulte portant sur ce territoire.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17-18 ans (%)

	Guadeloupe	Métropole
Élèves, étudiants	88	84,2
En apprentissage, formation alternée	6	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	6	4,4***
Vivant hors foyer	4	11,3***
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	19	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	30	42,7***
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	21	27,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de Guadeloupe apparaît plus souvent scolarisée en filière générale ou technique que celle de métropole et, par conséquent, moins souvent inscrite en apprentissage ou en formation alternée. Les jeunes vivent par ailleurs nettement moins souvent hors de leur foyer parental, et se distinguent des métropolitains par des sorties plus rares dans les bars, chez des amis ou en discothèque.

Guadeloupe

Population adolescente (17-18 ans)

Une consommation d'alcool inférieure, malgré une expérimentation comparable

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 17-18 ans

	Guadeloupe				2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	95	92	94	1,0*	95 ns	92,3 ns	1,0***
Usage au cours du mois	75	65	70	1,2***	72 ns	78,7***	1,1***
Usage régulier	9	3	6	3,0***	7 ns	12,0***	2,9***
Usage quotidien	1	0	1	4,7 ns	0 ns	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Excepté pour l'expérimentation et l'usage quotidien, pour lesquels la différence avec la métropole n'est pas significative, les usages d'alcool des jeunes Guadeloupéens apparaissent nettement en retrait par rapport à ceux mesurés dans l'Hexagone : l'usage régulier est par exemple deux fois moins répandu en Guadeloupe. Si les usages sont généralement moins fréquents, ils s'avèrent à peu près aussi masculins qu'en métropole. Comparativement aux données collectées en 2003, les niveaux apparaissent stables.

ment en retrait par rapport à ceux mesurés dans l'Hexagone : l'usage régulier est par exemple deux fois moins répandu en Guadeloupe. Si les usages sont généralement moins fréquents, ils s'avèrent à peu près aussi masculins qu'en métropole. Comparativement aux données collectées en 2003, les niveaux apparaissent stables.

quents, ils s'avèrent à peu près aussi masculins qu'en métropole. Comparativement aux données collectées en 2003, les niveaux apparaissent stables.

Une nette attirance vers les champagnes et vins mousseux

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Guadeloupe (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	31	15	23	2,1***	49,4***	1,3***
Bière	37	16	27	2,2***	44,6***	1,7***
Prémix	32	27	30	1,2*	37,6***	1,1***
Vin	18	14	16	1,3*	22,2***	1,6***
Champagne	45	44	45	1,0 ns	33,0***	1,0*
Rhum ¹	18	5	12	3,5***	11,4 ns	1,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif. 1. Compris dans la catégorie « Alcools forts ».

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Guadeloupe, la hiérarchie des boissons selon la proportion de consommateurs au cours du mois diffère de la hiérarchie continentale. Le champagne et les vins mousseux apparaissent ainsi en première position dans le département, devant les prémix et la bière, puis les alcools forts, le vin et le rhum. Les niveaux mesurés sont très inférieurs à ceux de la métropole, à l'exception du rhum, dont le niveau est similaire, et surtout du champagne, dont le niveau est considérablement supérieur (45 % de consommateurs au cours des trente

derniers jours *versus* 33 %). À titre de comparaison, la proportion de consommateurs de champagne et vins mousseux en Champagne-Ardenne, principale région productrice en métropole, atteint 56 %. Cet étonnant attrait est l'illustration d'une préférence culturelle très marquée connue de longue date : le département est l'un de ceux où le volume de champagne acheté est le plus élevé. Toutefois, précisons qu'à l'adolescence le champagne en question est soit du véritable champagne, soit un vin mousseux¹.

Comparativement au continent, les consommations d'alcools forts, de bière, et de rhum semblent plus masculines.

1. Selon Diane Rey-Hulman (1989), ethnologue, « le seul vin qui fasse concurrence au rhum est le champagne, boisson qui n'est d'ailleurs pas assimilée à du vin. [...] La Guadeloupe est, de tous les départements français, le plus gros consommateur de champagne : à chaque arrivée de visiteurs, en effet, l'hôte sort une bouteille de champagne du Frigidaire ou... une bouteille de vin mousseux, "col rouge" dont on dit que c'est le "champagne de la campagne", et que "les jeunes le préfèrent au champagne". Lors des repas et au cours des mariages, il coule à flots (quand on peut se le permettre) ».

Des niveaux d'ivresse déclarée très bas

Ivresses parmi les 17-18 ans

	Guadeloupe				2003	Métropole	
	2005					2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio	Ensemble	Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	52 %	31 %	42 %	1,7***	38 % ns	56,6 %***	1,3***
Ivresse au cours de l'année	40 %	20 %	30 %	2,0***	26 %*	49,3 %***	1,4***
Ivresse répétée	15 %	4 %	10 %	4,0***	7 %*	26,0 %***	1,8***
Ivresse régulière	5 %	1 %	3 %	9,5***	2 % ns	9,7 %***	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	15,7	15,9	15,8	ns	15,7 % ns	15,1 %***	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

À peine plus de quatre jeunes Guadeloupéens sur dix disent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, et un sur dix dit l'avoir été au moins trois fois au cours des douze derniers mois. L'âge moyen lors de la première ivresse est 15,8 ans, sans écart entre les sexes.

Comparativement à la métropole, les ivresses apparaissent beaucoup plus rares en Guadeloupe : les ivresses répétées et régulières y sont par exemple presque trois fois moins répandues, ce qui s'accorde bien avec le fait que l'âge moyen lors de la première

ivresse est plus élevé que la moyenne (15,8 ans en moyenne contre 15,1 au niveau national). En revanche, l'ivresse semble y être plus nettement plus masculine : les *sex ratios* apparaissent très supérieurs à ceux mesurés sur le continent.

Des niveaux d'usages à risque inférieurs à ceux du reste de la France

Usages à risque parmi les 17-18 ans

	Guadeloupe (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	35	17	26	2,0***	45,8***	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	14	5	10	3,0***	17,9***	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	15	2	9	7,3***	12,2**	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Comme les consommations, les usages à risque apparaissent moins répandus dans le département que sur le continent et présentent en sus

une certaine tendance à être plus masculins. La conduite d'un deux-roues motorisé après l'ingestion de plus d'un verre d'alcool concerne

moins d'un jeune sur dix, ce qui n'est qu'à peine inférieur à ce qui est observé en métropole où les niveaux d'usage sont pourtant plus élevés.

Des consommations plus fréquentes avec les parents, mais aussi dans les lieux publics extérieurs

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Guadeloupe (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	24	54	37	0,4***	30,8***	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	31	24	28	1,2 ns	49,5***	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	9	7	8	1,3 ns	35,4***	1,0 ns
En discothèque	16	15	16	1,1 ns	31,8***	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	25	14	20	1,7**	14,9***	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les jeunes de Guadeloupe déclarent nettement plus souvent que les métropolitains s'être trouvés avec leurs parents la dernière fois qu'ils ont consommé de l'alcool. Les consommations dans les débits de boissons sont plus

rare, de même que les consommations dans le cadre privé, avec des amis. En revanche, la consommation en extérieur y est plus répandue. Ces modalités s'expliquent en partie par le niveau de vie plus faible des îliens et le

surcôt lié à l'importation des boissons, mais aussi peut-être par un contrôle plus important de la part des parents. Sur l'île, la consommation dans le cadre familial est plus féminine qu'en métropole.